

Les troubles envahissants du développement

L'autisme

Le syndrome d'Asperger



Armande Perrier
Enseignante spécialisée
Avril 2015

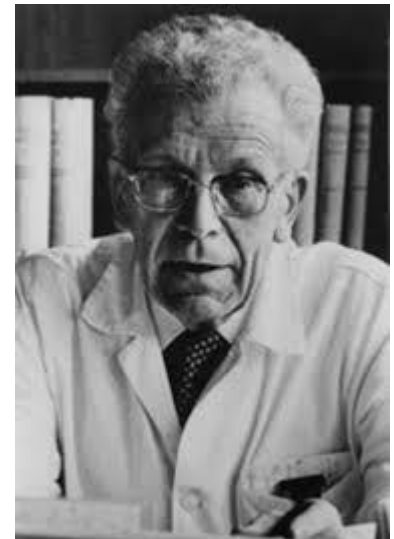


L'autisme, les pionniers...



Léo Kanner, en 1943, aux Etats-Unis, décrit le comportement de 11 enfants : incapacité à développer des relations, intérêt plus grand pour les objets, retard et anomalies du langage, jeux répétitifs, désir d'immuabilité, mémoire par cœur développée, apparence physique normale.

Hans Asperger, en 1944, en Autriche, décrit la « psychopathie autistique » chez 4 enfants : manque d'empathie, faible capacité à se faire des amis, conversation unidirectionnelle, forte préoccupation pour des intérêts spéciaux, mouvements maladroits.



Troubles Envahissants du Développement

- ☞ Troubles présents dès la petite enfance.
- ☞ Affectent le développement dans presque tous les secteurs du fonctionnement psychique.
- ☞ Persistent avec des modifications durant la vie entière.

TED : Les Troubles Envahissants du Développement

et bientôt

TSA : Les Troubles du Spectre Autistique

- *Autisme infantile (Autisme typique, Autisme de Kanner)
- *Autisme atypique : différences dans l'âge de survenue et/ou la symptomatologie
- Syndrome de Rett
- Trouble désintégratif de l'enfance
- Syndrome d'Asperger
- *TED non spécifiés

- Dès 1943, Léo Kanner définit l'autisme ainsi :

"... Nous supposons que ces enfants sont venus au monde avec une incapacité innée à établir des interactions sociales comme d'autres enfants viennent au monde avec des handicaps physiques ou intellectuels..."

Aujourd'hui, les scientifiques s'accordent sur le fait que l'autisme serait un désordre neurobiologique (ou neuropsychologique) qui concerne le fonctionnement du cerveau. Par ce fait, l'enfant naît avec une incapacité innée à établir le contact affectif habituel avec autrui.

Les troubles envahissants du développement

L'autisme

Une triade de déficits :

- 1 – Altérations qualitatives des interactions sociales réciproques
- 2 – Troubles de la communication verbale et non verbale
- 3 – Intérêts restreints, comportements répétitifs et stéréotypés

(survenue des troubles avant l'âge de 3 ans)

+ des troubles associés

1 - Anomalies qualitatives des interactions sociales

- Utilisation souvent déviante du regard : contact oculaire absent, regard périphérique...
- Mimiques sociales appauvries ou exagérées, souvent peu adaptées au contexte.
- Expression gestuelle appauvrie : le pointé du doigt est rarement utilisé dans un but social de partage d'intérêt ou de demande d'aide.
- Attention conjointe (capacité à détecter la direction du regard de l'autre pour inférer ses intentions) peu ou pas présente.
- Faible compréhension des expressions sociales entraîne des difficultés d'ajustement.
- Manque de réciprocité dans les relations sociales.

2 - Troubles de la communication

- Retard d'acquisition du langage (50% sont sans langage).
- Le langage n'est pas bien compris, surtout lorsqu'il est abstrait.
- Lorsque le langage apparaît, il se développe tardivement, avec des anomalies :
 - écholalie immédiate ou différée
 - confusions dans l'utilisation des pronoms (je/tu/il)
 - utilisation idiosyncrasique du langage
 - anomalies du rythme, de l'intonation, du volume
- Compréhension littérale du langage
- Rareté de l'imitation à caractère social.
- Absence de jeux symboliques de « faire semblant », ou apparition tardive avec un aspect répétitif.

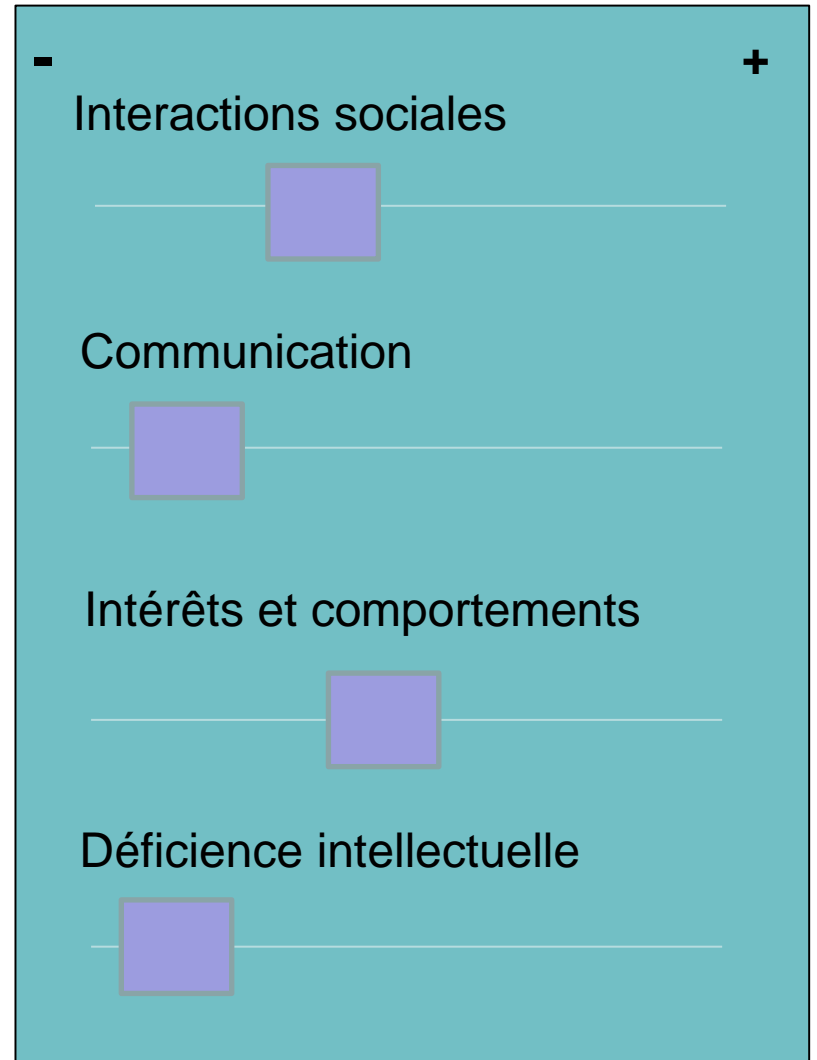
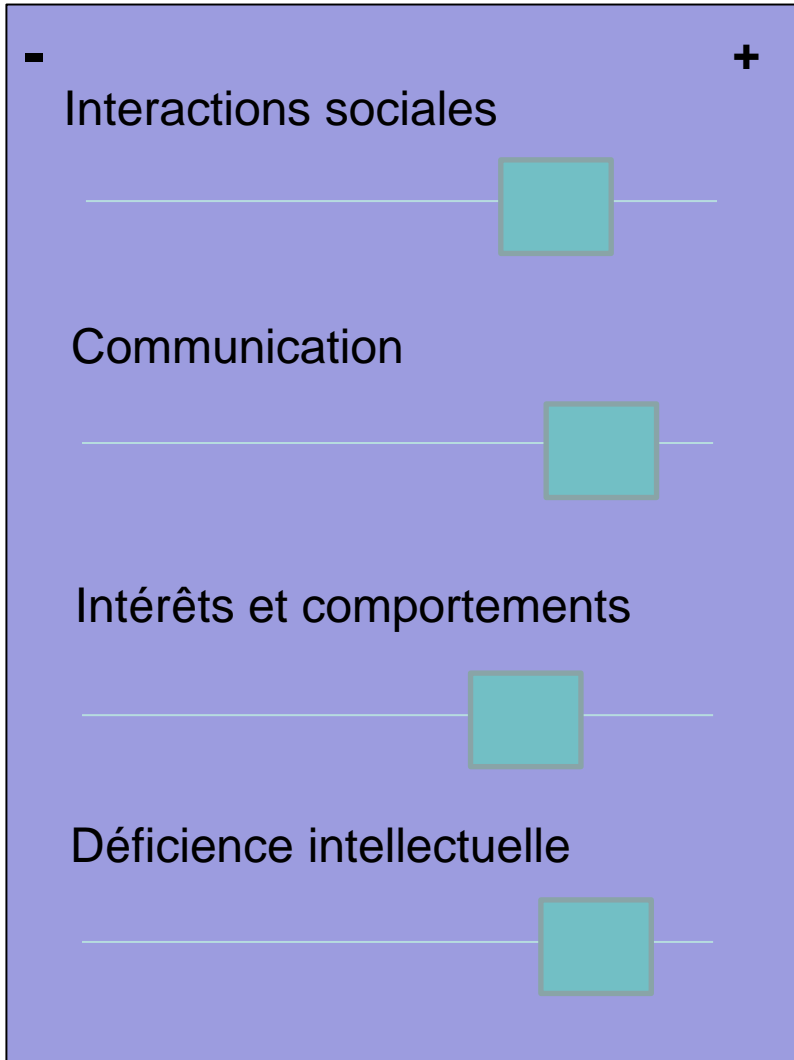
Le langage oral dans le SA

- Acquisition : à l'âge normal ou très léger retard
- Compréhension orale :
 - compréhension littérale du langage
 - peu d'accès au second degré, à l'implicite
 - compréhension des conversations complexes demande un effort intellectuel important.
 - difficultés d'utilisation du tour de rôle conversationnel
- Expression orale :
 - très bon niveau (supérieur aux pairs du même âge)
 - langage formel souvent complexe, parfois pédant
 - difficultés pour participer à une conversation de plus de 2 interlocuteurs
 - prosodie particulière (ton, hauteur et rythme)

3 - Intérêts restreints, comportements répétitifs

- Activités répétitives (stéréotypies) : faire tourner les objets, contempler la fermeture et l'ouverture des portes, agiter un objet devant les yeux, aligner les objets, balancement du corps, postures étranges, maniérisme moteur...
- Intérêts restreints des SA : intérêts envahissants pour des sujets pointus, parfois étranges (piles électriques, aspirateurs, drapeaux...)
- Fonctionnement rigide, résistance au changement
- Attachement aux routines, mise en place de rituels

Variabilité des profils



Troubles associés

- Retard mental
- Retard de développement (psychomoteur, langage...)
- Hétérogénéité du développement avec parfois des îlots de compétence
- Troubles du sommeil
- Troubles de l'alimentation
- Problèmes dans l'acquisition de la propreté
- Problèmes moteurs (motricité globale et fine), dyspraxies
- Problèmes sensoriels : hyper et/ou hypo réactivité à certains stimuli
- Troubles de la régulation émotionnelle
- Troubles de l'attention avec hyperactivité
- X-fra ; épilepsie

Difficultés sensorielles et perceptives

- ☞ **Sur le plan auditif** : hyper /hypo sensibilité, fluctuante
- ☞ **Sur le plan tactile** : hyper /hypo sensibilité à certains contacts, certaines textures, certaines températures
- ☞ **Sur le plan olfactif** : parfois surinvestissement de ce canal avec besoin de sentir les objets et les personnes.
- ☞ **Sur le plan visuel** : regard périphérique privilégié, difficultés dans la perception du mouvement...
- ☞ **Sur le plan gustatif** : souvent grande sélectivité alimentaire
- ☞ **Troubles de la régulation tonico-émotionnelle** :
 - + difficultés en motricité fine,
 - + maladroitness en motricité globale

+ difficultés à recevoir, et donc à traiter simultanément, des informations provenant de plusieurs canaux sensoriels.

Le syndrome d'Asperger

- ➡ Début généralement plus tardif
- ➡ Evolution plus favorable
- ➡ Trouble de la communication et de la socialisation moins sévères
- ➡ Intérêts focalisés plus évidents
- ➡ QIV>QIP (inverse pour l'autisme)
- ➡ Maladresse plus fréquente
- ➡ Antécédents familiaux plus fréquents
- ➡ Troubles neurologiques plus rares
- ➡ Réussite plus fréquente aux tests de TOM
- ➡ Troubles anxieux fréquemment observés

Aspects cognitifs du fonctionnement autistique

traitement de l'information

- **perturbation de l'intégration des informations sensorielles** et défaut de liaison entre ces informations —————> caractère incohérent, imprévisible et angoissant de l'environnement —————> troubles du comportement.
- **déficit de la théorie de l'esprit** (capacité à attribuer aux autres et à soi-même des états mentaux indépendants pour expliquer et prédire le comportement).
- **trouble de la cohérence centrale** : approche fragmentée de l'information au détriment d'une approche globale.
- **cécité contextuelle** : encodage brut de l'information sans élaboration ni interprétation en fonction du contexte.
- **trouble des fonctions exécutives** (ensemble de capacités dépendant de fonctions supérieures qui permettent de contrôler et d'adapter l'action dans un contexte nouveau).

La théorie de l'esprit

(A. Leslie - S. Baron Cohen)

TE : fonction cognitive essentielle aux habiletés sociales, permettant d'avoir conscience de ses propres états mentaux et d'imaginer ce que ressent ou pense l'autre, et donc de prévoir son comportement.

TED : difficultés majeures à concevoir la possibilité même d'une différence entre les représentations mentales des individus ; entre leurs croyances propres et celles des autres.



La personne Ted devra apprendre les conventions sociales.

La théorie de l'esprit : Test de Sally et Anne

1er niveau :

Où Sally va-t-elle aller chercher sa balle ?

2ème niveau :

Où Anne pense-t-elle que Sally va aller chercher sa balle ?

Résultats des enfants NT :

- jusqu'à 4 ans, échec aux 2
- entre 4 et 6 ans, réussite au 1er niveau
- après 6, 7 ans, réussite aux 2

Résultats des enfants autistes :
difficultés avec les 2 niveaux.



La théorie de l'esprit

Remédiations :

- ☞ Travail sur la reconnaissance, l'expression, et la compréhension des émotions selon les contextes

exemple : les larmes ne sont pas toujours signe de chagrin.



www.participate-autism.be

- ☞ Groupes d'entraînement aux habiletés sociales
(A. Baghdadli, J. Brisot-Dubois)

La faiblesse de la cohérence centrale (U. Frith)

NT : capacité innée à organiser les perceptions et les informations, à y repérer une structure, à les hiérarchiser en fonction du contexte.

TED : leur cerveau ne se servirait pas de ses noyaux associatifs pour filtrer, trier et surtout hiérarchiser les informations.

Conséquences :

NT : c'est le contexte (et non les règles) qui donne un sens aux perceptions. On vit dans un **univers** : la force de la cohérence centrale permet d'intégrer chaque élément dans un ensemble.

TED : vivent dans un **multivers** : un monde constitué de nombreux détails, sans liens entre eux et n'ayant qu'un seul sens, leur sens littéral.

« Les personnes autistes perçoivent chaque feuille d'un arbre, sans être capables de voir l'arbre entier. » N. Minshew

La cohérence centrale : Test des images cachées

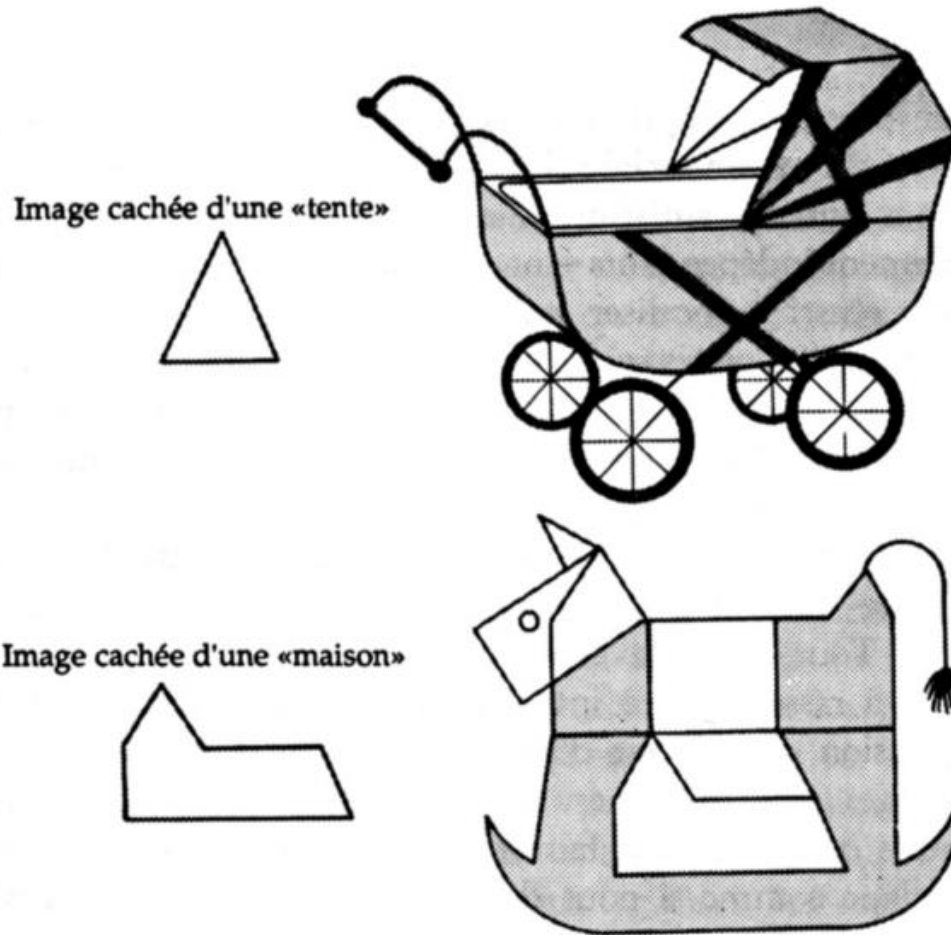


Figure 6.4 Exemples extraits du test des Images cachées pour enfants (Karp et Konstadt, 1971), reproduit avec l'autorisation de Consulting Psychologists Press, Inc., Palo Alto, Californie.

La cécité contextuelle (S. Baron Cohen)

NT : interprétation des stimuli de manière globale, en tenant compte du contexte.

TED : appréhension du monde de façon fragmentée, chaotique, sans cohérence immédiate.

⇒ recherchent la sécurité dans des actes répétitifs, des routines et des structures.

⇒ s'en tiennent à ce qu'elles connaissent et sont donc réticentes aux changements.

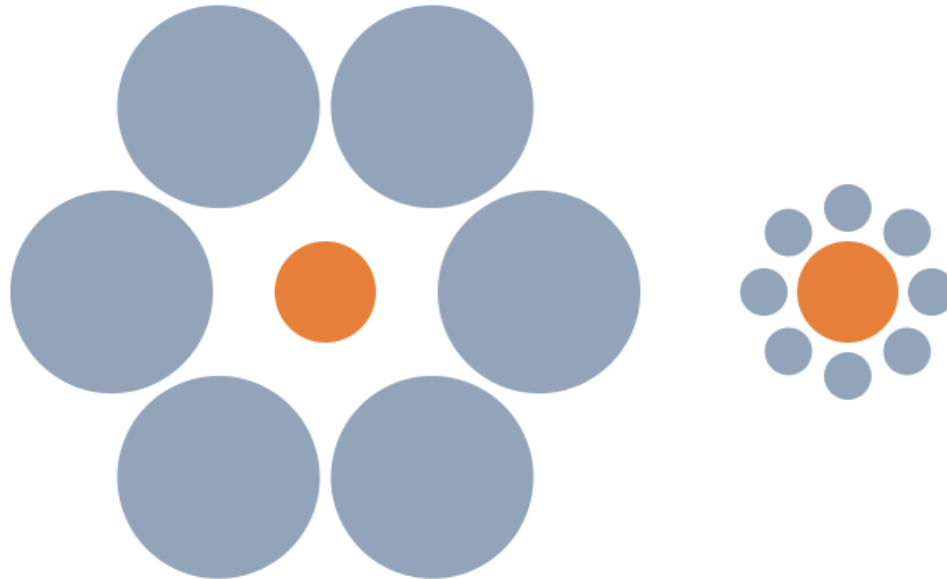
⇒ ont des difficultés à transposer dans une situation nouvelle ce qu'elles ont appris dans un autre contexte (généralisation des apprentissages).

La cécité contextuelle



La cécité contextuelle

Lequel de ces deux points orange est le plus gros ?



L'illusion d'Ebbinghaus

Les personnes TED sont moins sujettes à ce type d'illusion, très lié à la prise en compte du contexte.

Le déficit des fonctions exécutives (Pennington & Rogers ; Hughes ; Dawson ; Griffith)

FE : ensemble de processus mentaux qui interviennent dans les situations de résolution de problèmes :

- ⇒ Anticipation
- ⇒ Planification
- ⇒ Inhibition attentionnelle
- ⇒ Flexibilité cognitive : adaptabilité au contexte
- ⇒ Capacités d'abstraction
- ⇒ Capacité de garder des information en « mémoire de travail » pendant la réalisation d'une tâche.

Ces FE permettent :

- ☞ d'exécuter ou de contrôler une action ou un nouveau comportement
- ☞ de s'adapter de manière flexible à la nouveauté.

Le surfonctionnement perceptif (Laurent Mottron)

C'est l'idée que les personnes autistes percevraient
« **avec un grain plus fin** ».

⇒ Grandes capacités de discrimination

⇒ Effet d'attraction de l'attention vers les aspects locaux et physiques de l'information, au détriment de ses aspects globaux (moins prise en compte du contexte).

Anomalies neurophysiologiques (Monica Zilbovicius)

☞ Anomalies d'activation de certaines zones spécifiques du cerveau :

- ⇒ Le visage est 'traité' comme un objet,
- ⇒ La voix humaine comme un bruit.

☞ Anomalie du traitement cortical lié à la Théorie de l'Esprit :

- ⇒ activation d'une zone différente lors de l'écoute d'une histoire induisant une méta représentation.

Les points forts

- Respect des règles, lorsqu'elles sont explicites et comprises
- Bonne mémoire visuelle et auditive
- Bonnes compétences visuo-spatiales
- Persévérance pour terminer une tâche
- Bonnes compétences dans les tâches systématiques et répétitives
- Parfois, îlots de compétences exceptionnelles (musique, dessin...)

En résumé, l'élève artiste :

- Difficultés dans les interactions sociales
- Forte résistance aux changements
- Intérêts restreints parfois envahissants
- Difficultés de concentration et concentration fluctuante
- Difficultés de coordination motrice
- Difficultés de compréhension des consignes et des énoncés de problèmes
- Faible estime de soi

Prévalences actuellement estimées

- Ensemble des TED : 3 à 7 pour 1000.
- Autisme infantile : 1,7 à 4 pour 1000.
- 3 à 4 garçons pour 1 fille.
- Syndrome d'Asperger : 7 à 8 garçons pour 1 fille.

Pour aller plus loin

Site de la Haute Autorité de Santé : www.has-santé.fr

Etat actuel des connaissances :

http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_935617/autisme-et-autres-troubles-envahissants-du-developpement

Recommandation de Bonne Pratique :

www.has-sante.fr/portail/jcms/c_953959/autisme-et-autres-troubles-envahissants-du-developpement-interventions-educatives-et-therapeutiques-coordonnees-chez-lenfant-et-ladolescent

Centre de Ressources Autisme Languedoc-Roussillon

<http://www.autisme-ressources-lr.fr/>

www.participate-autism.be : un site belge très complet sur l'autisme

Pour aller plus loin

- « Autisme : comprendre et agir » Bernadette Rogé Ed DUNOD
- « L'autisme, une autre intelligence » Laurent Mottron Ed MARDAGA
- « Le syndrome d'Asperger » Tony Attwood Ed DUNOD
- « Autisme : le défi du programme Teacch » Gary B. Mesibov Ed Pro Aid Autisme
- « Autisme : la forteresse éclatée » Théo Peeters Ed Pro Aid Autisme
- « Manuel à l'intention des parents ayant un enfant présentant de l'autisme » l'équipe du SUSA Ed AFD

Pour aller plus loin

TEMOIGNAGES :

- « **Ma vie d'autiste** » Temple Grandin Ed Odile Jacob
- « **Penser en images** » Temple Grandin Ed Odile Jacob
- « **Si on me touche, je n'existe plus** » Donna Williams Ed Poche J'ai lu

ROMAN :

- « **Le bizarre incident du chien pendant la nuit** » Mark Haddon Ed Pocket Jeunesse